

EDITORIAL

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Il est 9h30 ce jeudi 6 mai 2010 lorsque l'avion d'Air Madagascar, jouant avec les flots bleu azur de l'océan indien vient se poser avec la légèreté d'un colibri sur la piste de Nossi Be. Au bas de l'escalier, déjà la chaleur, l'humidité et le doux parfum d'ylang-ylang annoncent le climat tropical de l'île. L'accueil chaleureux est parfaitement organisé par Stefano. Le sourire de Jéromine nous fait oublier la fatigue du voyage et nous souhaite la bienvenue dans son beau pays. Après le taxi et la coque qui nous mènent de Nossi Be à Ankifi, quelques trente minutes de jeep et les trois globetrotters du comité, Georgette, Bernard et Claude arrivent à Ambanja. Déjà l'activité des rues, le marché coloré et la poussière des routes nous interpellent. Nous sommes bien à Madagascar.

Après avoir pris nos quartiers, non loin du centre médico-chirurgical de St Damien (CMC), nous passons saluer nos amis malgaches. Pour moi, c'est le premier contact avec tout le personnel du centre. Les sourires sont larges et le bonheur de nous voir ou revoir est évident.

Durant les trois semaines passées à Ambanja, nous avons l'occasion de voir en détails comment fonctionne notre hôpital. A la première visite, ce qui nous émerveille, c'est la propreté des lieux. Ce centre, dirigé par Stefano, nous paraît immédiatement exemplaire, tant par la générosité et la disponibilité que dégagent chirurgiens, médecins, infirmières, personnel de laboratoire et personnel technique, que par la parfaite organisation de son fonctionnement, mené de mains de maître par frère Alessandro.

L'accueil et la prise en charge des patients, tant au centre que dans les dispensaires de brousse visités, se fait dans la sérénité et le respect de la dignité des malades. Nous avons pu suivre quelques interventions dans deux salles d'opération où un équipement adapté permet des actes chirurgicaux difficiles. Il y règne une ambiance apaisante et sécurisante. Un mardi, nous avons accompagné l'équipe médicale en brousse et constaté avec quels moyens rudimentaires, mais efficaces, les médecins et la sage femme travaillent. Il ne serait pas un luxe d'améliorer les infrastructures et le confort des dispensaires, afin de ne plus voir les femmes enceintes et les malades être auscultés sur une simple table de cuisine en bois ! [suite>>>](#)



La bibliothécaire ravie de recevoir sa première photocopieuse

SOMMAIRE

- Editorial: Impressions de voyage
- Infirmiers et infirmières à Madagascar
- Un malgache de Rome dans les vallées de l'Helvétie
- Commentaires sur les comptes 2009 de la Fondation Action Madagascar





Durant notre séjour, nous avons également visité l'école d'infirmière de Diego¹ et le lycée mixte de Tsiaraso à Ambanja à qui nous avons fourni des livres de mathématiques et de chimie ainsi que leur première photocopieuse. Une pour plus de 1000 élèves, on est loin de faire dans le luxe ! Les week-ends, outre la visite de quelques curiosités et lieux réputés comme les tsingi de l'Ankarana, le lac sacré d'Antanavo, les distilleries d'ylang-ylang, la préparation de la vanille et les plantations diverses (café, cacao), nous avons profité de prendre un peu de repos au bord de la mer à Ankifi et Diego Suarez. Le programme que nous avons établi se déroule sans grand problème, les objectifs fixés sont

atteints et déjà, il faut penser au retour. La veille de notre départ, nous avons invité tout le personnel du CMC pour un apéritif commun dans la cour de l'hôpital. Ce fut l'occasion d'échanger nos dernières impressions, de partager la mélancolie des adieux et de rêver déjà à un nouveau prochain voyage dans ce pays pauvre, mais à la population tellement riche de sourire et de gentillesse. Le soir du 27 mai, l'avion nous emmène vers l'Europe, les yeux enivrés de souvenirs, les papilles rassasiées de fruits mûrs, les narines gorgées de parfums et d'arômes délicats.

Madagascar, ce n'est qu'un au revoir !

Claude Rohrbasser

¹ voir article: [Infirmiers et infirmières à Madagascar](#)

Infirmiers et infirmières à Madagascar

Généralités

Parler d'infirmiers/ières à Madagascar c'est parler de réalités très différentes par rapport à l'Europe. Le personnel infirmier constitue un rouage très important de l'offre en soins. Ce personnel seconde le médecin et même souvent le représente dans des dispensaires plus reculés.

L'enseignement dispensé présente la double originalité d'être, plus qu'en Europe, orienté vers les prises de décision et vers les tâches de santé publique. Au terme de 3 années d'étude, les étudiants/tes obtiennent un diplôme en soins infirmiers ainsi qu'un diplôme en qualité de sage-femme.

Les autres catégories de personnel paramédical, notamment les préparateurs en pharmacie, les techniciens de laboratoire, de radiologie, suivent soit des formations spécifiques dans des lycées techniques, soit font une spécialisation après un diplôme en soins infirmiers.





Classe de l'école
d'infirmières de Diego

L'école de soins infirmiers d'Antsiranana

Située dans le périmètre du centre hospitalier d'Antsiranana (Diego Suarez), l'école de soins infirmiers d'Antsiranana se montre toute pimpante, de jaune et de vert vêtue, bordée de palmiers ; elle s'ouvre sur la baie de Diego devant un paysage enchanteur et majestueux. Quatre salles de cours équipées de tables, de chaises et d'un tableau noir ainsi qu'une salle d'informatique (avec un accès exceptionnel à Internet) permettent d'accueillir chaque année 50 étudiants/tes. L'école d'Antsiranana applique le *numerus clausus* - imposé par l'Etat - et utilise un test d'aptitudes comme critère d'admission. Il faut cependant relever que cette année seuls 41 étudiants/tes ont été admis ... une des conséquences des limitations budgétaires de l'Etat.

Les étudiants/tes sont tous des externes qui proviennent de différentes régions du Nord de Madagascar. En plus d'un écolage, le logement et la nourriture sont à leur charge. Chaque étudiant/te doit aussi se procurer un tensiomètre, un stéthoscope, un thermomètre, une montre avec trotteuse, des gants à usage unique ainsi que les blouses de travail. Il s'agit là d'un matériel personnel appartenant à l'étudiant/e et par la suite à chaque soignant/e.

Ces différents frais de formation à la charge des étudiants/es représentent tout de même un montant de CHF. 100.-- /mois. Cela peut paraître dérisoire chez nous, mais représente un montant conséquent pour la plupart des jeunes en formation.

Formation en soins infirmiers

Après un cours d'introduction, les élèves vont suivre les cours théoriques chaque après-midi de 14h00 à 16h30. La plupart des cours sont donnés par des médecins. La partie pratique se donne dans les différents services du centre hospitalier régional où les étudiants/tes sont encadrés chaque matin entre 07h30 et 12h00. Chaque année se termine par des examens éliminatoires et au terme de 3 années de formation les étudiants sont infirmiers/ères et sage-femmes.

Emplois

Le parcours pourtant n'est pas encore tout à fait terminé. Reste à espérer sa nomination, dans un hôpital ou un dispensaire. C'est l'Etat qui décide et pour la plupart, il faut attendre alors une ou deux années avant d'être nommé. L'unique chance durant cette période est de trouver un poste dans un établissement privé comme le centre médico-chirurgical St-Damien d'Ambanja en se rappelant toutefois que si une nomination de l'Etat intervient, il faudra soit répondre présent, soit payer la formation reçue.

Participation financière du centre St-Damien d'Ambanja

Permettre la réouverture de l'école d'Antsiranana c'était pour le Père Stefano permettre avant tout à des jeunes d'acquérir une formation dans le domaine de la santé. C'était aussi savoir compter sur du personnel qualifié pour le CMC St-Damien, car même si l'Etat gère les nominations, l'expérience prouve que tous les diplômés/es ne trouvent pas toujours un emploi d'Etat.

Pour cela il a fallu, dans un premier temps, verser aux enseignants les arriérés salariaux des trois dernières années. Le bâtiment école étant totalement délabré, il a été nécessaire d'entièrement reconstruire l'école, de prévoir l'équipement interne, le matériel pédagogique et de restructurer les programmes pour répondre aux normes du diplôme d'Etat. Après cette première étape, le CMC St-Damien prend à sa charge le paiement des factures d'électricité, l'achat du matériel de bureau et d'informatique, l'entretien du bâtiment et les frais de formation et de stages des élèves.

Il faut parfois et même souvent savoir renoncer à des intérêts personnels pour le bien de toute une communauté. C'est là encore un témoignage indirect mais régulier du Centre St-Damien qui sait voir au-delà tout en offrant quotidiennement des soins de qualité reconnus par tous. Et c'est dans ce sens que j'ai essayé de sensibiliser les étudiants/tes avec le cours sur le Processus de soins.

Georgette Lamon-Garessus



Un malgache de Rome dans les vallées de l'Helvétie

Père Stefano parle de sa randonnée 2010

Romain d'origine, transmigré dans l'Océan Indien depuis désormais 27 ans, quand j'arrive au mois de janvier, je deviens Suisse et me rends en visite dans les recoins de toute l'Helvétie. Je rencontre avec beaucoup de plaisir les amis de la Fondation Action Madagascar et tous les autres bienfaiteurs qui, depuis de longues années, soutiennent notre hôpital Saint Damien d'Ambanja. J'ai parcouru des centaines de kilomètres en train dans toutes les différentes régions de votre pays; de Bulle à Fribourg, de Basel à Lausanne, de Lucerne à Sion, en passant par Evolène et Grône.

Je suis en grande admiration pour tous ces amis qui, dans les différentes localités, se mobilisent avec beaucoup de dévouement et sacrifient leur temps et leurs moyens pour épauler cette oeuvre de bien qu'est le CMC Saint Damien d'Ambanja.

A Bulle, comment oublier la bienveillance, la disponibilité, la générosité des responsables de la Paroisse de Bulle et de toute la Communauté qui, depuis si longtemps, soutiennent notre Hôpital? Notre grand ami Bernard Rime y organise les Chorales qui, offrent leurs talents et leur temps afin de nous aider.

A Fribourg c'est le Curé de Saint-Pierre et sa communauté paroissiale qui nous attribuent aussi une place parmi toutes les oeuvres qu'ils soutiennent. Claude Rohrbasser donne également beaucoup de son temps pour nous aider à établir les bons contacts, ceux qui sont importants pour développer et réaliser nos nouveaux projets. Francois Perriard, votre président qui met son appartement à ma disposition lorsque je suis

dans la région. Francis Clément et Jean-Marc Baechler du Secours Dentaire International (SDI) pour les tournées de soins en dispensaires et l'apport en matériel dentaire. Cédric Schaller et Sophie Bugnon pour leur collaboration avec le lycée d'Ambanja ainsi que Madeleine pour la maison des enfants.

A Lucerne les Frères Capucins ont renouvelé leur aide pour l'achat des médicaments et d'anesthésiques.

A Sion, Grône et Evolène, le père René Garessus, Georgette et son mari Jacques Lamon ont organisé un week-end en notre faveur dans les différentes paroisses de la région. Grâce à Jacques, j'ai eu l'occasion de faire une expérience qui manquait encore dans ma vie, celle de glisser sur les pistes enneigées du Valais avec les skis! Unique et inoubliable!

A Bâle, Martine Conus, active dans la Paroisse du Sacré-Coeur, a constitué tout un groupe d'amis qui, chaque année nous reçoit et nous apportent un appui important, que ce soit par exemple pour les tournées sanitaires dans les villages de la brousse, la rénovation des toits ou l'achat d'un nouveau véhicule pour l'hôpital.

Je n'oublie non plus Pierre Tendon, jurassien très intéressé aux oeuvres de Nosy Faly et à la Léproserie d'Ambanja, où il a travaillé pendant deux ans dans sa jeunesse. Il suit de près notre indomptable frère André Koller, également jurassien, atteint par une inguérissable maladie insulaire.



Rencontre avec Monsieur le
maire d'Ambanja

A Lausanne Francine Tingely et ses amis travaillent également pour nous, et initient avec beaucoup d'enthousiasme une action en notre faveur. Enfin, toujours à Lausanne, Monsieur Philippe Dubois a créé une Fondation pour l'amélioration du régime alimentaire des villages et le reboisement de la région d'Andrafiabe.

Cette liste n'est, naturellement, pas exhaustive. Je prie tous ceux que j'ai oublié de mentionner, de bien vouloir m'excuser. Mais je vous remercie toutes et tous, sans distinction, très chaleureusement. Vous nous donnez des ailes pour voler au secours de tant de défavorisés. Merci. Danke. Grazie.

Votre Père Stefano

Nouvelles brèves

Après 20 ans de bons et loyaux services, notre véhicule tout terrain a été remplacé afin d'assurer la continuité du service auprès des dispensaires de brousse. Le nouveau véhicule a été officiellement remis à l'hôpital en notre présence.

Le jour où nous avons quitté Ambanja, le nombre de consultations des 5 premiers mois de l'année 2010 s'élevait à 8950, sans compter les nombreuses consultations en brousse, et les chirurgiens avaient procédé à 1125 actes chirurgicaux, soit plus de 10 opérations par jour !

Commentaires sur les comptes 2009 de la Fondation Action Madagascar

Les comptes de la Fondation pour l'exercice 2009 bouclent avec un bénéfice de CHF 36'564.27. Ce résultat s'explique par le versement important de dons extraordinaires comme il ressort du compte de pertes et profits ci-dessous. Ces dons ont permis de financer l'achat de médicaments et de matériel pour le laboratoire, la réfection des toits et des plafonds de l'Hôpital, ainsi que l'achat d'un automate d'hématologie et un spectrophotomètre.

[suite>>>](#)



Le compte de pertes et profits de la Fondation se présente comme suit :

	Charges	Produits
Dons et actions diverses		47'222.90
Dons pour médicaments		10'000.00
Dons d'une autre Fondation		30'000.00
Dons extraordinaires		60'000.00
Dons pour réparation des toits et plafonds		19'870.00
Quêtes lors de messes		12'457.25
Dons d'Associations diverses		19'107.00
Produits sur différence de cours		3'291.00
Produits des intérêts et dividendes		6'985.30
Médicaments pour l'Hôpital	50'123.00	
Matériel pour le laboratoire	30'038.00	
Frais de transports	681.20	
Automate d'hématologie et spectrophotomètre	18'800.00	
Réfection des toits et plafonds de l'Hôpital	58'289.00	
Frais de manuels scolaires	1'650.00	
Frais d'impression et d'envoi du Caméléon	6'903.98	
Frais administratifs	5'883.30	
Bénéfice de l'exercice	36'564.27	
Total	208'933.65	208'933.65

L'excédent de l'exercice 2009 est ajouté au fonds de la fondation, fonds indispensables pour garantir le financement de projets futurs.

Il est agréable de relever le soutien permanent de nos généreux donateurs sans lesquels le bon fonctionnement de l'Hôpital ne pourrait être assuré. Encore une fois un tout grand merci à ces donateurs.

André Schafer
Caissier de la fondation

Action Madagascar m'intéresse

- Je suis disposé-e à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr.
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. par mois ou par an
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.

Nom:
 Prénom:
 Adresse:

 Téléphone:
 E-mail:



A découper et retourner à:
 Fondation Action Madagascar
 Case postale 580
 CH-1701 Fribourg

Banque Cantonale de Fribourg
 1701 Fribourg
 CCP: 17-49-3
 Compte n° 01 10 400.997-02
 IBAN CH86 0076 8011 0400 9970 2

www.actionmadagascar.ch
 info@actionmadagascar.ch